

mens. Nous avons eu aussi les nôtres. Qui ne connoît nos *Ducange*, nos *Muret*, nos *Lefevre*, nos *Dacier*, nos *Brotier* etc.? Ils ont eu même des successeurs qui sont encore vivans, et il n'y a pas d'Université en Allemagne, où ne soient connus et estimés nos *Vauvilliers* et nos *Villoison*.

L'auteur des *Considérations* vante aussi avec justice la culture et les progrès des sciences chez les Allemands. Quoique dans ce genre, la France ait encore des hommes, sinon plus distingués, au moins plus célèbres, on ne peut contester que les sciences ne soient plus généralement cultivées en Allemagne, et que les connoissances scientifiques n'y soient plus répandues. La raison en est peut-être qu'ici beaucoup de savans se sont attachés à rendre la science populaire, tandis qu'en France, on s'est plus occupé de la rendre aimable; ce qui n'est pas la même chose. Mais il ne faut pas en conclure qu'elle ait perdu, qu'elle se trouve défigurée, sous les formes élégantes et gracieuses que lui ont données d'excellens écrivains. Les ouvrages des *Fontenelle*, des *Maupe-tuis*, des *Buffon*, des *du Chastelet*, des *Bailly* attesteroient hautement le contraire.

En nous bornant à la littérature proprement dite, nous croirions volontiers que la manière la plus instructive et la plus sûre de